

UN MOTARD, UNE HISTOIRE

Par Thierry Butzbach, texte et photos

Depuis près de trente ans, Jean-Michel Lys – dit La Miche – anime l'émission moto **Kiqincoup Tétoupal**, chaque dimanche, sur **Radio Campus** à Lille. Avec toujours la même énergie et le plaisir de transmettre sa passion sur les ondes.

JEAN-MICHEL **LYS**

« **O**n met très longtemps à devenir jeune », répétait Pablo Picasso. A 55 ans, Jean-Michel Lys affiche toujours un éternel enthousiasme d'adolescent.

Surtout le dimanche à 11 h, quand il s'installe derrière le micro pour animer Kiqincoup Tétoupal, l'émblématique émission nordiste consacrée à la moto sur Radio Campus (106,6 FM). Ecouteurs vissés sur la tête, ses yeux bleus pétillent et son rire communicatif irradie les ondes pendant une heure. Et cela fait vingt-sept ans que cela dure... La préparation de l'émission l'occupe pourtant plusieurs heures par semaine. Lecture de la presse, coups de fil aux clubs locaux, mise au point des sujets avec les autres intervenants et recherche de l'invité, La Miche – comme l'appellent tous ses potes – ne compte pas son temps. Récemment, ce Tintin de l'info a passé toute une semaine à peaufiner un sujet consacré à la disparition de Thomas Ducroo, jeune concessionnaire lillois repêché mort dans un canal. « Comme je recevais sa sœur Julie qui reprenait l'affaire familiale, je savais que cela allait être émouvant et je me devais de connaître toute l'histoire », avance-t-il. A cause du stress, il dit avoir perdu 1 kg pendant le direct réalisé depuis le dernier salon de Pecquencourt. A son tableau de chasse figurent notamment des interviews de pointures comme Read, Schwantz, Sarron, Agostini et, plus récemment, de Puniet ou Guyot.

Retour de kick

Tout a commencé au début des années 1980 avec l'émergence des radios libres. Les membres du défunt moto-club Les Coulons décident d'investir les ondes pour parler de la moto. L'émission *Il était une fois la moto*, et son générique emprunté au film de Sergio Leone, naît sur Radio Villeneuve. Très vite, les bonnes volontés se font rares... C'est dans ce contexte que débarque Jean-Michel en 1984, bientôt suivi par Laurent Rodier, le technicien son. Depuis, le tandem est devenu l'âme de Kiqincoup Tétoupal. Au fait, pourquoi cette étrange appellation ? « Quand l'émission a migré sur Radio Campus, on a voulu changer de nom. Après pas mal de bières, on a commencé à délirer... A l'époque, on commençait à regretter la disparition du kick. L'un d'entre nous a raconté comment il s'était fait peur la veille avec un retour de kick, en disant qu'il avait fini tout pâle. Le raccourci de son histoire faisait un bon titre... Kiqincoup, c'est le Joe Bar Team radiophonique ! » Et l'audience ? « On s'en fout

un peu, et de toute façon elle n'est pas mesurée. Mais dès qu'on offre des places de salon par exemple, on croule sous les appels... » Plus passion que business, La Miche transpire l'esprit des seventies. Employé dans une société de contrôle électrique, le bonhomme voue depuis toujours une passion sans borne pour la bécane. Quand il passe son permis gros cube, il a déjà 50 000 km en 125 avec sa Honda 125 K5 qu'il chevauche depuis quatre ans ! Plus concentre que GP, il aime rien tant que tailler la route avec des potes. Tourist Trophy, Eléphants, cap Nord... il a tout fait, et plusieurs fois. Il participe aussi régulièrement aux sorties de la section classique du club Kiqincoup avec sa Triumph Bonneville achetée neuve en 1979. Son garage héberge également une Yam 500 XT, une Harley 1340 Dyna Glide, une 750 Ducati S2 et une Honda

Kiqincoup, c'est le Joe Bar Team radiophonique

Trajectoire

- 28 mars 1956 :** naissance à Sedin (Nord)
- 1972 :** 1^{er} moto (Honda 125 K5)
- 1974 :** permis moto
- 1984 :** 1^{re} émission de Kiqincoup Tétoupal
- 1987 :** l'émission migre sur Radio Campus
- 2000 :** 1^{er} calendrier régional de Kiqincoup

Gold Wing attelée. Plus que la mécanique, ce sont les contacts s'appuyant sur une passion commune qui ont toujours guidé son existence. Toujours partant pour une soirée avec ses potes, il est le premier à foncer chercher les merguez pour le barbecue du soir après une bonne arsouille sur circuit. D'une manière générale, il fait sa trace. Et tant pis si certains ont parfois du mal à le suivre... Entier et intègre, il s'étonne de la question quand on lui demande comment il trouve le temps pour s'investir autant pour la radio. D'autant qu'il joue également au rugby et pratique la course à pied au point de s'inscrire à des semi-marathons... « Quand on veut, on peut, annonce-t-il doctement, sinon, la vie serait tellement fade. » N'empêche, son engagement force le respect. « La Miche, c'est la cheville ouvrière de l'émission, et je ne dis pas ça parce qu'il est à la CGT... », raille Gaston, garagiste de son état, qui fréquente "Le barbu" (l'autre surnom de Jean-Michel) depuis le début des années 1970. « Même s'il a conscience d'être le pilier de l'émission, il entretient une certaine forme de modestie. Au micro, il ne fanfaronne pas, il fait juste son job », souligne Yannis, ancien de l'antenne lilloise de la FFMC. Aux dires de ses potes, La Miche a sacrifié beaucoup à la moto et à la radio, ce qui ne lui a pas permis de bien assurer le service après-vente familial. Cela ne l'empêche pas de partager son goût pour les GP avec son fils de 15 ans, Nolan. Un prénom d'une digne filiation. ●

